

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple-Un But-Une foi



MINISTRE DE L'EDUCATION CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DES CURS
ET DES UNIVERSITES

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR (UCAD)



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU
SPORT (INSEPS)

DEPARTEMENT D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS)

THEME :

**ATTITUDE, PERCEPTION DES COMPETENCES
ET DU COMPORTEMENT D'ELEVES
SENEGALAIS A L'EGARD DU COURS
D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT DANS
LES CLUBS ET EN DEHORS DE L'ECOLE : CAS
DE LA REGION DE SAINT LOUIS.**

Présenté et soutenu par :

M. BASSIROU TOURE

Sous la direction de :

MONSIEUR JEAN FAYE

PROFESSEUR à l'INSEPS DE DAKAR,

MAITRE DE CONFERENCE EN STAPS

Année académique : 2011-2012

DEDICACES

Au nom d'ALLAH, le tout puissant, le miséricordieux qui m'a donné la force d'accomplir et de mener au bout ce travail.

- Je dédie ce mémoire
- Feu à mon père Mamadou TOURE qui n'a jamais ménagé des efforts pour la bonne réussite de nos études, il répondait toujours présent sur toutes ces responsabilités de père et de biens s'occuper de sa famille, on ne l'oubliera jamais, paix à son âme et que la terre lui soit légère, que l'accueille dans son paradis au prés du prophète Mohamed (PSL), amen ;
- A ma chère aimée ma mère Fatou SARR, qu'ALLAH vous accorde encore longue vie, santé, prospérité, vous protège et vous guide d'ici d'au-delà pour le bien de toute la famille et pour vos constantes prières et les nombreux conseils que vous n'avez cessé de me donner ;
- A SERIGNE TOUBA et toute sa famille ;
- Tous les homonymes de mon père Mamadou ;
- A toute ma famille particulièrement à khadim TOURE, Mamour TOURE, Alioune TOURE ; Lobe TOURE; Fatou TOURE; Diarra TOURE; Diatou; Amy; Mary et Fatou
- A ma sœur Ndeye TOURE et son mari Ibrahima DEME et ces enfants ;
- A ma sœur Biné TOURE et son mari Sidy GAYE et ces enfants ;
- Mes pères Pa NDAO, Mamadou DIOP, Mamadou SOW, Ibrahima, Pa GAYE ;
- Mes amis qui m'ont aidé durant tout le travail : Waly CISSE, Moussa DJITTE ;
- Tout le club athlétisme de DUC ;
- A Nicolas NDIAYE et Amadou DIOUF à qui je fais mention spéciale ;
- A mes amis Sada DIATTA, Khadim BEYE, Moussa GUEYE, Waly CISSE, Mamadou Thiam TOURE, Jackrya SALL, Tidiane DIOUF, Amadou TURPIN ; Vieux Sakhare ;
- A mes homonymes ;
- A tous mes neveux Ouzin ZERDAN, Papa GAYE, Amadou DEME, Sidy BOYE, Ablaye FAYE, Lamine DRAME, Serigne DRAME, Papa Mamadou DEME, Souleymane DEME, Mouhamed GAYE, Djiby BOYE, Tapha BOYE, Aly FAYE, Papa Mamadou DRAME, Papa Mamadou TOURE, Papa Mamadou GAYE

- A toutes mes nièces Diary DEME, Yafatou TRAORE, Maman NGANE, Mariama COUNDOUL, Aminata DEME, Fatima BOYE, Awa BOYE, Fatima Boye, Maman Khaya Touré, Maimouna Tombo,

REMERCIEMENTS

C'est un grand moment pour moi de remercier et d'extérioriser toute ma gratitude à ceux qui, de près ou de loin m'ont beaucoup soutenu dans l'élaboration de ce modeste travail.

Mes remerciements vont à l'endroit de :

ALLAH le tout puissant, le miséricordieux et son prophète MOHAMED (PSL)

- Monsieur Jean FAYE, professeur à l'INSEPS pour avoir accepté d'encadrer ce travail de recherche malgré son emploi du temps très chargé. A vous monsieur toute ma gratitude et ma reconnaissance à travers l'expression de ce travail ;
- Les professeurs qui m'ont encadrés en option (athlétisme) : monsieur Jean FAYE, Lassana BADJI, Ibrahima FALL, Assane FALL, Nicolas NDIAYE ;
- L'ensemble du corps administratif, professoral et le personnel de l'INSEPS ;
- M. Grégoire Diatta et l'ensemble du personnel de la bibliothèque ;
- Père Pouya NDIAYE qui n'a jamais cessé de me conseiller ;
- Tous ceux qui ont participé à la dactylographie de ce document, particulièrement à Waly CISSE, Moussa DJITTE, Soda DIONE, Pape Ablaye SARR, Silvain BOISSY ; Daba DIAKHATE, Alphonse GOUDIABY, Abdou THIAW, Papa Laye DIOUF, Alioune TOURE ;
- Tous mes camarades de promotion de la Maîtrise 2011-2012 ;
- Tata Marie Diéne, Madame Mbengue, les vigiles, ainsi que tout le personnel de l'INSEPS ;
- Ma grande sœur Biné TOURE, mes frères Babacar TOURE, Ablaye TOURE, Mamour TOURE ; Tapha TOURE ; Papa Ndakhte TOURE ;
- Tous ceux qui m'ont soutenu et que je n'ai pas eu l'occasion de citer, toute ma reconnaissance à vous.

MERCI DU FOND DU CŒUR !!!

LISTE DES TABLEAUX

Tableau A : répartition des effectifs par sexes et par département.....	23
I-Attitude à l'égard des cours d'Education Physique :	
Sentiment des élèves au cours d'éducation physique.....	25
II-Attitude à l'égard des cours d'Education Physique :	
Importance accordée à l'éducation physique.....	26
III-Attitude à l'égard du cours d'Education Physique :	
Utilité de l'éducation physique en fonction de l'âge et du sexe.....	27
IV- Perception des compétences d'une manière générale en Education Physique.....	28
V-Perception des compétences des élèves par rapport à une activité physique proposée par le professeur.....	29
VI-Perception des compétences selon le sexe.....	30
VII-Perception des compétences et du comportement lié à un rappel à l'ordre au cours d'éducation physique.....	31
VIII-Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur.....	32
IX-Perception des compétences et du comportement des élèves à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'Education Physique.....	33
X-Perception du comportement des élèves visant à s'arranger pour diriger un groupe pendant le cours d'Education Physique.....	34
XI-Perception des compétences et du comportement des élèves en rapport à leur Communication avec le professeur au cours d'Education Physique.....	35
XII-Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon(ne) en sport.....	36
XIII-Le sport en club et en dehors de l'école : objectif visé par la pratique sportive.....	37
XIV- Le sport en club et en dehors de l'école :	

volume horaire hebdomadaire de pratique d'activité.....	38
XV- Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20min de pratique.....	39
XVI- Le sport en club et en dehors de l'école : Les différentes raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordé à la pratique selon le sexe.....	40
XVII- Le sport en club et en dehors de l'école : Les sentiments et niveau d'accord des élèves à l'égard de la pratique sportive.....	41
XVIII- Le sport en club et en dehors de l'école : motif d'abandon ou de non pratique selon le sexe.....	42

Liste des abréviations

E.P.S : éducation physique et sportive

CEM : collège d'enseignement moyen

INSEPS : Institut Nationale Supérieure de l'Education Populaire et du Sport

APS : activité physique et sportive

STAPS : sciences et techniques des activités physiques sportives

UCAD : université Cheikh Anta DIOP

AL : alliés

CF : conférer

SOMMAIRE

Résumé	9
INTRODUCTION.....	12
CHAPITRE I : REUE DE LITTERATURE.....	15
I-1 : IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE.....	16
I-1-1 : sur le plan social	16
I-1-2 : sur le plan sanitaire.....	17
I-1-3 : sur le plan physique.....	18
I-1-4 : sur le plan moral.....	19
I-1-5 : sur le plan affective.....	19
I-2: DEFINITION DES CONCEPTS.....	20
I-2-1: attitude.....	20
I-2-2: perception.....	21
I-2-2-1: perception des compétences.....	21
I-2-2-2: perception du comportement.....	22
I-2-3: la motivation.....	22
I-2-3-a: motivation intrinsèque.....	23
I-2-3-b: motivation extrinsèque.....	23
I-2-4: le sport.....	24
I-2-4-1: le sport de loisir.....	24
I-2-4-2 : le sport de compétition.....	25
I-2-5 : éducation physique et sportive.....	25

CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRES DES RESULTATS	27
II-1: METHODOLOGIE.....	28
II-1-1 : cadre de l'enquête.....	28
II-1-2 : présentation de la région de Saint Louis.....	29
II-1-3 : population de l'enquête.....	31
II-1-4 : collecte des données.....	31
II-1-5 : traitement des données.....	32
II-2 : PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS	33
CHAPITRE III : DISCUSION DES RESULTATS	51
III-1 : l'attitude des élèves à l'égard du cours d'éducation physique et sportive.....	51
III-1-1 : sentiment des élèves à l'égard du cours d'E.P.S.....	51
III-1-2 : importance du cours d'éducation physique et sportive.....	51
III-1-3 : utilité de l'éducation physique	53
III-2 : la perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis de l'E.P.S et du sport en dehors de l'école	53
III-2-1 : perception des compétences à l'égard du cours d'E.P.S.....	53
III-2-2 : perception du comportement à l'égard du cours d'E.P.S.....	54
III-2-3 : perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en dehors de l'école	55
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	58
BIBLIOGRAPHIQUES.....	62
ANNEXES.....	66

RESUME

RESUME

L'EPS a, depuis des décennies, conquis et occupé la place qu'elle mérite dans le système éducatif à l'instar des matières dites intellectuelles. Néanmoins, elle est toujours confrontée à des problèmes liés aux enseignants et aux élèves.

L'objectif de notre étude est de trouver d'éventuels problèmes liés à l'attitude, à la perception des compétences et du comportement des élèves à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de l'école, dans la région de Saint-Louis. Pour cela nous avons fait une synthèse des études effectuées dans les départements de Saint-Louis, Dagana et Podor.

Notre échantillon total s'élève à 3331 élèves dont 1910 garçons et 1421 filles âgés de 12-13ans à 19ans et plus de la sixième à la terminale. Cet échantillon est la somme des échantillons totaux des trois mémoires menés successivement par Mr Daouda FALL, Mr Djiby DIEYE et Mme Alimatou SOW dans les trois départements de St-Louis (St-louis commune, Dagana et Podor).

Après examen de nos résultats, nous avons trouvé une attitude favorable de la part des élèves à l'égard du cours d'éducation physique.

D'une manière générale, les élèves aiment l'EPS et l'avouent. Ceci est dû à une importance notoire liée à un aspect principale qui est la santé (être en bonne sante). Les garçons comme les filles sont aussi conscients de l'importance de l'E.P.S dans toutes les dimensions (physique, sanitaire, affective, mentale, sociale, ...) même si les filles préfèrent s'adonner à un sport de loisir plutôt qu'à un sport de compétition.

Toutefois, certaines raisons comme : le manque de moyens, le manque de temps, la non autorisation des parents pour la pratique du sport, le problème liés à la santé, le désintéressement, la paresse et le ménage constituent les principaux motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques et sportives surtout chez les filles.

L'éducation physique et sportive joue un rôle primordial dans l'évolution humaine au sein de la société. Son insertion dans le système scolaire donne l'opportunité à l'enfant d'adopter de manière progressive un niveau de développement considérable sur divers plans.

Au terme de notre étude, les résultats obtenus suggèrent les recommandations suivantes :

- l'augmentation du créneau horaire pour pouvoir dispenser les cours théoriques en EPS pour une meilleure compréhension de la matière ;
- l'augmentation du coefficient pour inciter les élèves à s'engager davantage dans la réalisation des situations d'apprentissage proposées par le professeur ;
- l'amélioration de l'état des infrastructures et du matériel sportif ;
- l'aide aux élèves à aménager leur temps pour participer massivement à la pratique d'activités physiques et sportives en dehors de l'école.

C'est ainsi, Monsieur le Président du jury, Messieurs les membres du jury, que nous nous mettons entièrement à votre disposition pour recueillir vos critiques et suggestions afin d'améliorer la qualité de ce document

JE VOUS REMERCIE DE VOTRE AIMABLE ATTENTION

INTRODUCTION

INTRODUCTION

L'éducation physique et sportive (E.P.S), dès le début du XIXe siècle occupe une place de choix dans le développement de l'homme. Cependant l'évolution des mentalités et les progrès de la technologie ont permis de découvrir l'utilité et l'importance des mouvements corporels dans l'éducation des enfants et des adolescents, le comportement individuel ou collectif lors des jeux et des loisirs ainsi que la recherche des plus hautes performances sportives et la réhabilitation des handicaps corporels et mentaux.

L'éducation physique tend à favoriser le jeu normal des organes et des fonctions. Son arme essentielle est le mouvement (encyclopédie Autodidactique) [] guidé par des données de la biologie et de la médecine, discipliné par des méthodes et mis au service de l'individu «sain » pour développer l'harmonie de son corps. L'éducation physique sollicite en effet la fonction motrice afin de développer l'individu.

L'histoire nous révèle que qu'on est passé des cours de gymnastiques répétitifs, austères et plutôt « militaire » à l'éducation physique, puis à l'éducation physique et sportive qui propose la pratique d'activités physiques à caractères ludiques, hygiéniques, esthétiques, aussi bien que sportifs. Depuis son intégration dans le système éducatif au XIXe siècle, l'EPS devient une discipline sportive ayant pour objectif de transformer les pouvoirs moteurs de l'élève, de les enrichir par l'acquisition d'habiletés nouvelles. Elle a pour objectif également d'augmenter les chances qu'un élève a d'être physiquement actif et de favoriser une pratique sportive ultérieure. L'EPS part des mouvements que l'enseignant fait faire aux élèves pour arriver à ses fins éducatives. Sa pratique favorise une interaction entre le professeur et les élèves d'une part et entre les élèves eux mêmes d'autre part. Elle instaure une communication entre tous par le mouvement, ce qui est propice à la socialisation des élèves.

Cependant, le développement de l'éducation physique et sportif rencontre des difficultés majeures liées à un manque criard d'infrastructures, d'équipements et de matériels sportifs, surtout dans la région de ST Louis.

Ainsi au regard de toutes ces analyses sur l'importance de l'E.P.S, notre travail est une synthèse d'étude menées dans les trois départements de la région de ST LOUIS (Podor,

Dagana, et st louis). Celles-ci portent sur l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves de chacun des départements précités à l'égard du cours d'éducation physique et du sport au niveau extrascolaire.

Pour bien mener notre étude, nous avons adopté un plan comprenant trois chapitres :

- Le premier chapitre porte sur la revue littérature dans laquelle, nous tenterons, d'une part, de dégager les buts de l'éducation physique en montrant ses apports sur les différentes dimensions de l'homme, et, d'autre part, de définir les différents concepts qui sont en rapport avec notre thème.
- Le deuxième chapitre est consacré à la méthodologie, à la présentation et aux commentaires des résultats.
- Le troisième chapitre concerne la discussion de nos résultats suivie de notre conclusion et de nos recommandations.

CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE

CHAPITRE I : REVUE LITTÉRATURE

I-1 : IMPORTANCE DE L'éducation physique et sportive (EPS)

Le concept d'éducation physique a été longtemps confondu au terme de gymnastique, qui du grec « gym nos » veut dire nu et du latin « gymnastius » ou « gymnasia » signifie les exercices du corps. Ce concept est une discipline inscrite dans le système d'éducation des pays du fait de son importance pour développer l'enfant. L'EPS utilise des moyens que sont les activités qui sollicitent diverses fonctions de l'organisme afin de développer l'individu. Elle est associée à une discipline scolaire ayant pour objectifs de transformer les pouvoirs moteurs de l'élève, de les enrichir par l'acquisition d'habiletés nouvelles.

Ainsi l'enseignant d'EPS est tenu de prendre en compte différents paramètres chez l'élève et du milieu où celui-ci évolue pour atteindre ses objectifs relatifs à différents domaines où l'EPS joue un rôle important. Cependant l'EPS ne se limite pas seulement au domaine étroitement physique, mais contribue à favoriser un développement plus diversifié, complet et harmonieux de l'être humain. L'éducation physique cherche à développer l'être humain dans sa totalité, car l'organisme en général et les grandes fonctions de l'organisme en particulier bénéficient des effets de la pratique de l'éducation physique et sportive. De ce point de vu, l'EPS reste une discipline qui prend en compte l'être humain dans sa globalité pour son éducation. Autrement dit, elle permet de faire bouger et de prendre conscience de son corps, de dépasser ses limites. Elle permet aussi d'aérer l'esprit et le corps, d'apprendre à évoluer en groupe construit et suivant des règles précises, avec un objectif final. C'est une des raisons qui font que l'éducation physique et sportive demeure l'une des plus importantes matières à l'école, parce qu'elle cherche à développer l'être humain aux plans sanitaire, intellectuel, social, moral ...

I-1-1- SUR LE PLAN SOCIAL

L'EPS contribue de façon importante à la socialisation des individus. Elle permet l'intégration dans des groupes, de partager ce que l'on possède, de travailler sans rejeter personne, de s'adapter pour atteindre des objectifs communs, d'occuper des fonctions diverses et de façon responsable, de sympathiser avec chaque membre d'une équipe. Mais aussi, sur ce

plan, nous pouvons dire que l'EPS prépare l'insertion sociale des enfants en les inculquant des valeurs comme la distinction du bien du mal à travers le respect des règles de jeu.

L'EPS permet aussi aux pratiquants à coopérer entre eux, à s'entre-aider, à se respecter les uns les autres malgré leurs origines sociales et culturelles diverses. C'est dans cet ordre d'idées **Diack A. [8]** dit que « le comportement moteur d'une personne n'a de sens que s'il est relié au comportement de ses coéquipiers ou de ses adversaires. Avec le partenaire, il s'agit d'une relation de solidarité, de soutien mutuel et cohésion, alors qu'avec l'adversaire, il ya opposition, une rupture et des intérêts à tirer de son côté.»

Dés lors pour que le comportement moteur d'une personne ait un sens, il faut que l'activité physique se pratique en groupe. Selon **Le Bouch J. [1]**, « nous considérons, par notre part, que l'éducation physique doit favoriser un épanouissement humain permettant à chacun d'acquérir une véritable autonomie et l'accès à la responsabilité dans le cadre de la vie sociale ». L'éducation physique est une voie d'intégration sociale. L'éducation physique contribue de façon unique, différente et importante à la socialisation des individus, à l'établissement des liens harmonieux et respectueux entre des personnes de sexe et de race semblables ou différentes.

Elle développe :

- des qualités de leader et d'entrepreneur ;
- utilise le jeu et la compétition pour promouvoir l'esprit sportif plutôt que guerrier ;
- développe le sentiment d'appartenance, crée des liens de camaraderies, d'amitié et des réseaux d'entraide ;
- s'oppose à l'intolérance, au sexisme, au racisme ;

I-1-2- SUR LE PLAN SANITAIRE

L'EPS est d'abord une affaire d'hygiène aussi bien pour les adultes que pour les enfants. Elle tend à accroître les résistances organiques et les immunités naturelles contre la maladie par le dosage du travail, la pratique des bains d'air et de soleil, l'endurcissement progressif au froid, l'enseignement approprié des règles de la sobriété, de la frugalité et de tous les

précepte d'hygiène dont l'application est capitale pendant la jeunesse pour l'acquisition d'une bonne santé.

L'éducation physique développe, en un mot, la rusticité. C'est à travers aussi son rôle préventif que les penseurs comme **Cruise B., During B.** [32] et des auteurs ont jugé nécessaire d'introduire l'éducation physique et sportive dans le système éducatif.

Selon **Gruise B. [10]** « le fait d'être physiquement actif ou un effet à la fois préventif et curatif sur diverses maladies telles les maladies cardiovasculaire, le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, maladies psychosomatiques qui sont le plus souvent dû à la sédentarité ». On peut dire que l'éducation physique cherche à développer l'être humain dans sa totalité, car l'organisme en général et ses grandes fonctions en particuliers bénéficient des efforts de la pratique de l'EPS. Elle contribue aussi à la prévention des blessures pouvant survenir dans la vie courante, au travail, ou au cours d'une activité physique.

I-1-3- SUR LE PLAN PHYSIQUE

L'EPS utilise l'exercice comme moyen de développement musculaire et organique. Elle dose les efforts à fournir ou la quantité de travail à dépenser suivant les capacités de chacun. En éducation physique, la base de travail est constituée par des groupes d'exercices utilitaires indispensables : marche, course, saut, grimper, lancer, natation, escalade... Par exemple, le grimper et les escalades, dont l'utilité est capitale au point de vue du développement musculaire. Dans cette discipline, on travaille les points faibles de l'organisme pour rétablir l'équilibre normal, on corrige les déformations de façon à développer le corps harmonieusement. La pratique de tous les genres d'exercices en éducation physique sans exception en ayant soin d'accorder à chacun l'importance qui lui revient au point de vue du développement de l'individu et les applications à la vie courante. L'éducation physique cherche à réaliser le type complet de force, à la fois résistance apte à tous les genres d'exercice naturels et utiles. Autrement dit, la pratique régulière d'activités physiques favorise le développement des forces musculaires et articulaires, de la puissance, des capacités et de l'endurance physique chez l'élève.

I-1-4- SUR LE PLAN MORAL

La morale, quant à elle, propose un mode de vie qui consiste à faire ce qui est jugé comme bien, et à éviter ce qui est perçu comme mal. L'éducation physique est en soi, une école de formation unique sur le plan de la dimension morale, parce qu'elle véhicule, de façon concrète et à travers une éthique particulière, cette façon de vivre avec soi et les autres. Elle tend à réprimer tous les sentiments égoïstes pour exalter ceux d'altruisme. L'éducation physique enseigne à chacun ses devoirs civiques envers sa famille, son pays, l'humanité. Elle cherche à s'opposer à l'adversaire tout en le respectant comme un être humain à ne pas harceler verbalement ou physiquement, à tenir compte des limites de son corps, à développer davantage la conscience sociale, l'honnêteté, la courtoisie et à être digne dans la défaite et modeste dans la victoire. L'éducation physique permet :

- à tenir compte des limites de son corps ;
- à analyser l'ampleur du danger et des risques qui existent lorsqu'on pratique certaines activités physiques dans les contextes de pratique particulières ;
- à développer davantage la conscience sociale, l'honnêteté, la courtoisie ;
- à valoriser la franchise et à ne pas avoir recours à la tricherie où à des moyens illégaux ;
- à ne pas harceler l'adversaire verbalement ou physiquement ;
- à respecter les règlements, l'officiel et à respecter ses décisions sans mettre en doute son intégrité.

I-1-5- SUR LE PLAN AFFECTIF

Dans le développement de l'individu, l'affectivité constitue une dimension très importante. Elle imprègne fortement la pratique de l'E.P.S au travers de laquelle, toute la personnalité s'exprime. Cette discipline permet d'augmenter chez l'élève l'estime de soi, de développer les sentiments de courage, de patience, de sacrifice, de responsabilité, d'améliorer son image corporelle, de vivre aussi des expériences positives qui favorisent la confiance de soi. C'est dans ce but que l'enseignant d'E.P.S doit proposer des exercices adaptés pour permettre à l'élève de sentir non seulement du plaisir, du goût durable à la pratique, mais d'avoir une certaine aisance et d'être égal à lui-même.

Ainsi, il est nécessaire de privilégier les situations pédagogiques qui favorisent la réussite plutôt que l'échec qui génère le doute, un sentiment d'incompétence, une perte de confiance et une image négative de soi qui risque de s'installer ou de perdurer. En général, on peut remarquer que les personnes physiquement actives se détendent, se reposent et se distraient plus. Elles gèrent mieux leur stress, et sont mieux préparées à faire face aux tendances ou aux urgences lorsqu'elles se présentent ou accumulent. **Parlebas P [13]** dit en ce sens que : « l'affectivité est la clé de la conduite motrice ». De ce fait, la dimension affective peut être un puissant moyen pour agir en E.P.S. Car à travers les méthodes d'enseignement de cette discipline, on peut amener l'enfant à développer l'estime et la confiance de soi en le mettant dans des situations de réussite et d'autodétermination. C'est aussi un excellent moyen de lutte, pour les pratiquants, contre la peur et la colère reconnues très importantes pour un bon équilibre de l'individu.

I-2) DEFINITION DES CONCEPTS

Pour une approche méthodique et explicite des caractéristiques des notions d'attitudes, de perception des compétences et du comportement exerçant une influence notable sur la pratique et la considération de l'EPS, il s'avère nécessaire de définir ces notions qui sont d'une importance capitale dans la vie de relation des élèves durant le cours d'EPS et la pratique du sport à l'école et en dehors de l'école.

I-2-1- ATTITUDE

Le mot vient du latin « Aptitudo » « Aptitude », et désigne la manière d'être dans une situation. Il désigne l'orientation de la pensée, les dispositions profondes de notre être (souvent inconscientes) qui guident notre conduite. L'attitude est donc bien un état mental préparatoire à l'action, capable de mobiliser toutes les ressources d'une personne, en fonction de la situation. En parlant des êtres vivants, **le grand Robert [12]** définit l'attitude comme étant une manière de tenir son corps. L'attitude est aussi « l'état d'esprit » d'un sujet (ou un groupe) vis-à-vis d'un autre objet, d'une action, d'un individu ou d'un groupe ; le savoir- être de quelqu'un.

C'est une prédisposition mentale à agir de telle ou telle façon. Elle désigne surtout une intention, et n'est donc pas directement pas observable. L'attitude est un concept

indispensable dans l'explication du comportement social et une notion nécessaire dans l'explication des réactions devant une tâche.

Il existe autant de définitions de la notion d'attitude que d'auteurs. Par exemple **Gordon ALLPORT** définit la notion attitude comme étant « un état mental et neuropsychologique de préparation de l'action, organisée à la suite de l'expérience, et qui concerne une influence dynamique sur le comportement de l'individu vis-à-vis de tous les objets et de toutes situations qui s'y rapportent ». C'est elle qui est en cause au moment initial de la réponse de l'organisme à une situation donnée. Cela nous amène donc à dire qu'une telle procédure a son utilité, car elle constitue à la fois un moyen de connaissance et un moyen de communication et d'action. En sollicitant l'opinion, on débouche à un dialogue grâce auquel il est possible de mieux les comprendre, de découvrir leur insatisfaction et d'y remédier.

I-2-2- PERCEPTION

Piéron M. [27], définit la perception comme étant « la prise de connaissance sensorielle d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes ». La perception est donc la conception que l'on a de soi dans diverses situations. La perception est une construction de l'esprit dans laquelle intervient non seulement les éléments fournis par nos organes de sens mais encore nos connaissances qui viennent compléter les données sensorielles. Mais si nous agissons ou non en fonction de ce que nous percevons de notre environnement externe ou interne, nous retiendrons donc que la perception ne peut se résumer à la simple prise d'informations. Elle consisterait en une représentation imagée de copies intégrées dans le cerveau, des constructions représentatives, objectives auxquelles le sujet accorde une signification.

Cependant, dans notre thème d'étude nous distinguons deux types de perceptions : celle des compétences et celle du comportement.

I-2-2-1- PERCEPTION DES COMPETENCES

La perception des compétences est pour **Piéron M. et al. [15]** « la faculté d'apprentissage de nouvelles techniques ». Elle est l'évaluation qu'une personne se fait de sa capacité de réussir et joue un rôle fondamental dans l'implication des élèves, dans les séances d'EPS, dans le maintien d'un intérêt élevé pour l'éducation physique et pour ceux qui y participent, à la

poursuite d'un engagement, à la participation et à la pratique du sport de compétitions. Il faut aussi que l'élève ait des buts scolaires : envie de progresser (but d'apprentissage) ou envie d'être reconnu, félicité (but de performance).

Le terme de compétences est donc le savoir-faire et agir, la capacité à mobiliser l'ensemble des fonctions pour effectuer une tâche. En sport, la compétence est synonyme d'habileté et généralement associée à la notion de capacité, la notion exprime l'idée d'expertise, de savoir-faire développés par un individu dans le cadre d'une situation précise. On parle ainsi dans les sports d'opposition de « niveau d'habileté » ou de « niveau de compétence » d'un athlète confronté à une tâche à réaliser ou un problème à résoudre. Être compétent c'est donc avoir des connaissances théoriques sur l'environnement, le savoir-faire, être capable de mobiliser les ressources physiques et de pouvoir combiner le tout pour exécuter une tâche de manière pertinente.

I-2-2-2- PERCEPTION DU COMPORTEMENT

Selon le **Dictionnaire Universel [28]**, le comportement est : « la manière d'agir, de se comporter ..., un ensemble de réactions, de conduites inconscientes d'un sujet ». C'est aussi l'ensemble des réactions objectivement observables qu'un organisme généralement pourvu d'un système nerveux exécute en réponse aux stimulations du milieu.

En outre, c'est l'ensemble des phénomènes et mouvements observables de façon externe.

I-2-3- LA MOTIVATION

Ce mot vient du latin « motions » signifiant mobile, et de « movere » qui renvoie au verbe mouvoir.

C'est ainsi que le **Dictionnaire psychologique [25]** définit la motivation comme étant « l'ensemble des facteurs dynamiques qui poussent l'individu à agir, qui détermine la continuité ».

La motivation des élèves envers leur apprentissage est reconnue comme l'un des principaux facteurs de réussite à l'école. Elle s'exprime notamment par l'implication et par la persévérance des élèves à l'égard des travaux scolaires. Certains facteurs contribuent à favoriser la motivation des élèves ; entre autre fournir des tâches scolaires dont le niveau de

difficulté est adapté à chacun, et favorisent leur responsabilité à l'égard des apprentissages. Mais aussi le concept de motivation a été défini par plusieurs auteurs selon leur spécialité.

Sillamy N. [24] la définit comme « l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite des individus ».

Mais d'une manière générale, la motivation peut être perçue comme l'ensemble des causes et des forces qui sont à l'origine et qui déterminent le comportement d'un individu. Elle est donc cette force qui nous pousse à agir. Celle-ci peut être interne ou externe à l'individu faisant intervenir les concepts de motivation intrinsèque et de motivation extrinsèque.

I-2-3-a) LA MOTIVATION INTRINSEQUE

la motivation intrinsèque s'avère inhérente au comportement auquel s'adonne l'individu. Elle se constate par le fait d'éprouver seulement du plaisir à exécuter la tâche ou de s'adonner à une activité quelconque.

On parle de motivation intrinsèque quand on pratique une activité pour le plaisir volontairement et sans autre intérêt autre que celui de l'activité elle-même.

L'individu ne doit être soumis à aucune pression extérieure pouvant déterminer son choix dans les tâches, ni en conditionner les manières d'exécuter des tâches. Ceci a été soutenu par **Thill E. [26]** quand il affirme que « la motivation intrinsèque caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte, et non pas dans le but d'atteindre, à travers cette activité, une finalité particulière ».

On peut dire aussi que la motivation intrinsèque est ce qui pousse l'individu à agir et qui vient de lui-même. L'individu effectue des activités volontaires et par amour à l'activité elle-même.

A coté de la motivation intrinsèque, nous avons la motivation extrinsèque.

I-2-3-b) LA MOTIVATION EXTRINSEQUE

Contrairement à la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque est conditionnée par des forces extérieures à l'activité. Ici l'individu agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité elle-même comme, recevoir une récompense, éviter une sanction ou faire plaisir à quelqu'un ou au public.

Donc, l'obtention de la récompense, le désir de plaisir ou d'éviter une sanction sont mis au premier plan et l'activité au second plan chez un individu extrinsèquement motivé.

I-2-4- LE SPORT

Les sports ont pris naissance au 19^{ème} siècle en Europe (Grande Bretagne).

Le mot sport vient du mot anglais « dispoire » ; signifiant s'amuser qui vient du français « despore » qui veut dire amusement. Il est nécessaire de différencier le sport moderne des jeux antiques et traditionnels. Parmi les phénomènes sociaux les plus répandus au monde, il ya le sport.

D'abord, il est parfois considéré comme une activité ludique, voire une manière d'entretenir son corps et sa santé, le sport est devenu, plus particulièrement au cours du 20^{ème} siècle, de plus en plus professionnalisé. Il correspond aux besoins que l'individu éprouve, et qui présentent des formes différentes et variées selon les catégories sociales. Notion polysémique, il est défini par plusieurs auteurs selon leur spécialité, des plus anciens au plus récents. Ainsi, selon le **Dictionnaire épistémologique [19]**, il s'agit du terme anglais introduit dans la langue française à partir de 1928, et qui signifiait au moyen-âge : jouer, se divertir, se délasser. **Gay D. [20]**, définit aussi le sport comme « une activité compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ».

L'esprit d'équité est une mentalité propre au sport, qui tourne autour de certaines valeurs ; il faut vaincre dans la loyauté.

A travers cette assertion se dessine deux aspects du sport : compétitive et amusement. C'est la raison pour laquelle on parle du sport de compétition et du sport de loisir.

I-2-4-1- LE SPORT DE LOISIR

Selon **Dumazedier J. [22]**, « le sport de loisir est un ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de son plein gré, de se reposer, soit de se divertir, soit pour son développement, sa formation désintéressée, sa participation sociale volontaire ou sa libre capacité créatrice après s'être dégagé de ses obligations familiales, professionnelles et sociales ».

Le loisir, activité, pratique dite de « temps libre », se définit par opposition au temps passé au travail. Le loisir est en général associé à des notions comme le plaisir ou le divertissement. Le loisir entraîne une réfection des forces physiques ou nerveuses détériorées par les responsabilités de tous genres. Pratiqué sous forme de loisir, le sport présente des caractères hédonistes et désintéressés plutôt qu'obligatoire.

I-2-4-2- LE SPORT DE COMPETITION

A l'inverse du sport de loisir, le sport de compétition a pour objectif la réalisation d'une performance, et implique l'idée d'une lutte contre un ou plusieurs élément (s) : une distance, une durée, un obstacle, un adversaire ou simplement soi-même.

C'est ainsi que **De Coubertin P. [21]** affirme que le sport est le « culte volontaire et habituel de l'effort musculaire intensif, appuyé sur le désir de progrès et pouvant aller jusqu'au risque ».

Il serait important de signaler que la compétition n'entraîne pas une dichotomie entre les pratiquants, mais chacun vise à surpasser son adversaire dans les règles de l'art. Ceux qui y participent veulent se mesurer afin de juger leur valeur respective, et ainsi savoir qui est le meilleur. Car dans toute compétition, il faut un vainqueur et un vaincu. Et la raison même de la rencontre détermine le gagnant.

La détermination de chaque participant est en effet dans le désir de vaincre et de remporter la médaille. La notion de compétition fait que le participant essaye d'aller au-delà de ses limites, et de faire mieux que son adversaire.

I-2-5- EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

L'EPS est une éducation du corps et de l'esprit qui se fait par le biais d'activités physiques, sportives et artistiques diverses et variées, mais surtout complémentaires. Elle est, selon **Hébert G. [9]**, « une action méthodique, progressive et continue de l'enfance à l'âge adulte, ayant pour objet d'assurer le développement physique intégral ; d'accroître la résistance organique ; de mettre en valeur les aptitudes dans tous les genres naturels et utilitaires indispensables (marche, course, grimper, lever, lancer, défense, natation) ; de développer l'énergie et toutes les autres qualités d'action ou viriles ; enfin de subordonner tout l'acquis physique et viril, à une idée morale dominante : l'altruisme ».

Nous en profitons pour parler de quelques différences entre l'EPS et le sport. A ce niveau nous disons que l'EPS utilise l'exercice comme moyen de développement musculaire et organique, alors que pour le sport l'exercice n'est pas un moyen mais un but.

Dans l'éducation physique, on travaille les points faibles de l'organisme pour rétablir l'équilibre. Dans ce sens on corrige les déformations de façon à développer le corps harmonieusement. Alors qu'en sport, on néglige le développement des points faibles et la correction des déformations. Le sport ne s'occupe que de technique pure ou de performance à atteindre.

L'éducation physique est aussi donnée sous forme d'enseignement pédagogique, alors qu'en sport, la pédagogie est inconnue.

CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRES DES RESULTATS

CHAPITRE II : METHODOLOGIE,

PRESENTATIONS ET COMMENTAIRES DES RESULTATS

Pour les besoins de notre étude, nous avons fait la synthèse des trois Mémoires de Maitrise en Sciences et Technique des Activités Physique et Sportives (STAPS). Il s'agit de ceux de Daouda FALL [3], Alimatou SOW [4] et de Djiby DIEYE [2]. Pour la démarche méthodologique de leur recherches, ces auteurs ont adopté celle utilise par Piéron M et AL [15] qui ont mené une enquête utilisant un questionnaire fermé.

II-1-METHODOLOGIE

II-1-1- CADRE DE L'ENQUETE

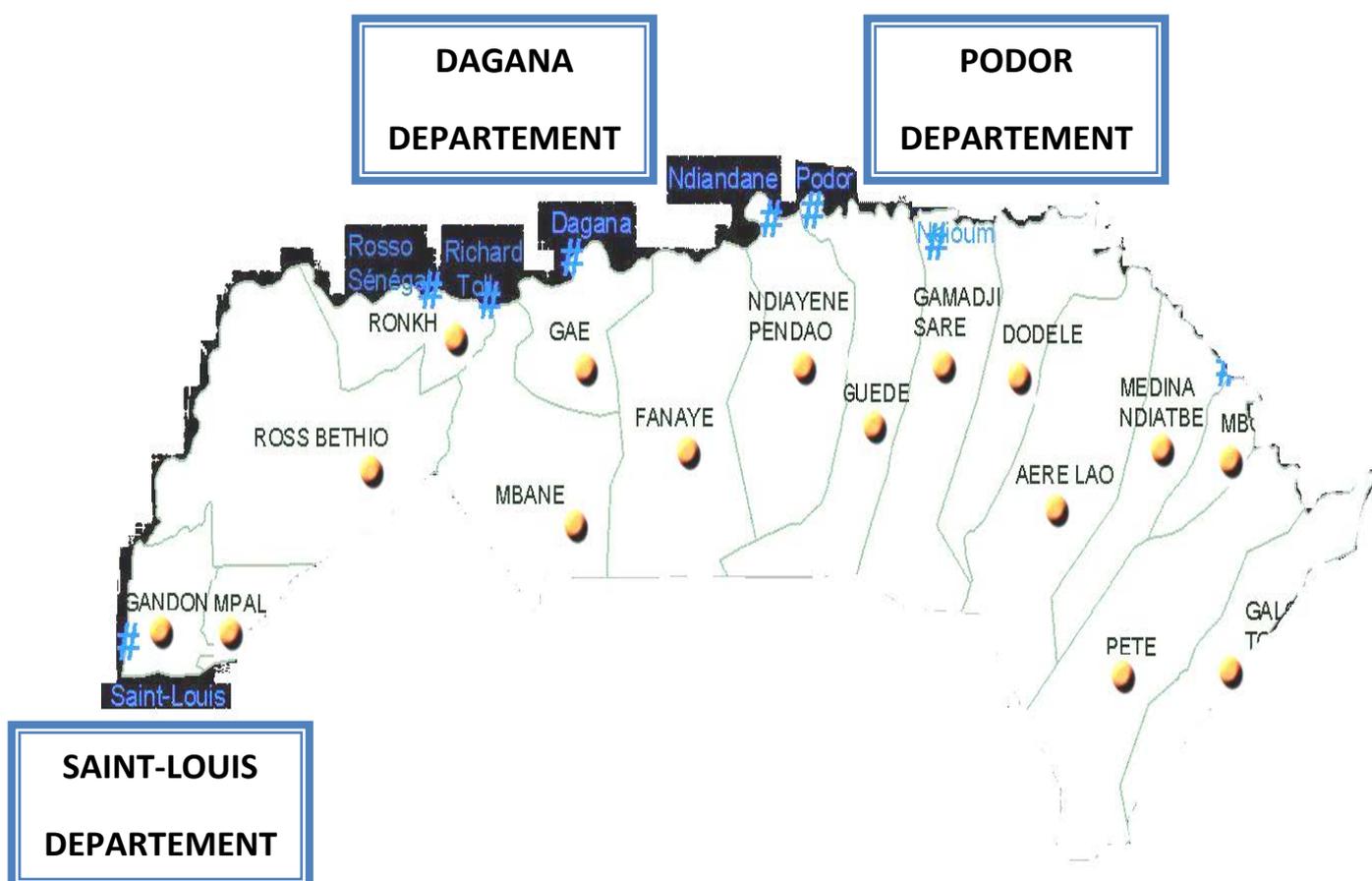
L'enquête s'est déroulée dans les trois départements que sont : Dagana, Podor et Saint Louis. La région de saint louis est située à 264km de DAKAR, capitale du Sénégal.

Les écoles concernées sont les suivants

- Pour la commune de Saint Louis ;
 - Lycée Ameth FALL ;
 - Lycée Prytanée militaire ;
 - CEM Abdoulaye Mar DIOP ;
 - CEM Amadou Dugay Clédor NDIAYE;
 - CEM privé catholique Didier Marie.
- Pour le département de Podor :
 - CEM Aéré Lao ;
 - CEM Fanaye ;
 - CEM village planétaire de Cas-Cas ;
 - CEM Dimath ;
 - CEM Podor ;
 - CEM Pété ;
 - CEM Donaye Tarédji ;
 - CEM Ndioum ;
 - CEM Galoya ;

- CEM Mboumba ;
 - CEM Niack Bouba ;
 - CEM Thile Boubacar ;
 - Lycée El Hadji Baba NDIONGUE.
- Pour le département de Dagana :
 - CEM Richard Toll n°1 ;
 - CEM Richard Toll n°1 ;
 - CEM Ross Béthio ;
 - Lycée Alpha Mayo WELL ;

II-1-2 PRESENTATION DE LA REGION DE SAINT LOUIS



La région de Saint-Louis portait bien son surnom de « région du fleuve ». Elle partait des environs de la ville du même nom, longeait la frontière mauritanienne et allait ensuite couvrir sur plusieurs centaines de kilomètres, la frontière malienne jusqu'aux limites de la région de Tambacounda. Elle est créée en 1659 sur une île à position stratégique, l'embouchure du fleuve Sénégal. La région de Saint-Louis est distante de Dakar, capitale du Sénégal de 264 km et comporte comme autres départements ceux de Dagana et de Podor. Elle a une superficie de 19 044 km² et une population de 688 767 habitants – le découpage actuel résulte du décret n° 2002-166 du 21 février 2002 (Wikipédia, l'encyclopédie libre - <http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Louis>).

La région de Saint-Louis bénéficie d'un atout : la présence du fleuve Sénégal qui, avec sa crue et décrue, permet d'irriguer les terres et de pratiquer l'agriculture sur ces rives. Créée en 1971, le site touristique de djoudj est une des plus belles réserves ornithologiques du monde. Les trois principaux secteurs de l'économie sont axés sur le tourisme, la pêche et le commerce. Les quartiers de la langue de Barbarie comme le Guet Ndar, abritent une forte population de pêcheurs, c'est le premier secteur économique de la ville. Le tourisme constitue le second pôle de développement économique et cela grâce à la présence d'un patrimoine architectural unique principalement sur l'île de Saint-Louis. La région dispose de voies de communication variées. Le fleuve est navigable dans la majeure partie de notre pays. Il est longé par une importante voie routière. La région de Saint-Louis possède aussi une voie ferrée (chemin de fer) et quatre aéroports. Elle fait partie de la zone sahélienne. Il y'a seulement deux saisons dans la région qui sont définies par les précipitations plutôt que par les variations de température. La saison des pluies qui commence vers fin juin et se termine en octobre. Elle est chaude et humide. C'est le moment des orages, au plus une fois par semaine. La saison sèche débute de novembre à mai, le climat est très souvent agréable à cette période, car Saint-Louis se trouve rafraîchi par des vents de la mer.

Elle est peuplée en majorité par des walo-walo, toucouleurs, wolofs, peuls, sérères, maures et de quelques soninkés et compte 29 CEM et 6 lycées. Elle est dotée d'infrastructures sportives scolaires dans certains CEM et lycées, de stades : Maître Babacar SEYE, Abdoulaye DIAGNE qui se trouve au nord et celui de Médine, sans compter aussi ceux qui se trouvent dans les deux autres départements de la région à savoir Dagana et Podor. Il y'a aussi le lycée

Charles de Gaule qui possède un terrain de football. On trouve aussi d'autres infrastructures sportives à l'Université Gaston BERGER, deux terrains de tennis au Nord ainsi qu'une salle de sport couverte, de basketball et de handball, appartenant au cours privé catholique Didier Marie, au sud de saint louis.

II-1-3- POPULATION DE L'ENQUETE

Tableau : répartition des effectifs par sexe et par département.

EFFECTIFS	SAINT-LOUIS	PODOR	DAGANA	TOTAL
GARCONS	646	655	609	1910
FILLES	532	487	402	1421
TOTAL	1178	1142	1011	3331

Les sujets de notre enquête sont des élèves (garçons et filles) âgés normalement de **12 à 19** ans, mais on y trouve certains qui ont plus de 19 ans. Les élèves sont dans les classes allant de la sixième à la terminale. L'échantillon de notre étude comprend au total **3331** élèves dont **1421 filles** et **1910 garçons** répartis comme suit : pour **Saint-Louis commune**, nous avons **1178 élèves** dont **532 filles** et **646 garçons** pour **Dagana**, nous avons **1011 élèves** dont **609 garçons** et **402 filles**, et pour **Podor** nous avons **1142 élèves** dont **655 garçons** et **487 filles**.

II-1-4- COLLECTE DES DONNEES

Pour avoir une meilleure administration de leur questionnaire, Daouda FALL [2], Alimatou SOW [4] et Djiby [3] se sont rendus respectivement dans les différents établissements où ils ont remis à chaque Proviseur, Directeur, Principal ou Surveillant une lettre de recommandation qui, au préalable, leur a été remise par le Directeur de l'INSEPS pour leur permettre d'avoir facilement accès aux élèves et aux professeurs des établissements ciblés. Pour la récupération des questionnaires, après leur distribution, les élèves et les professeurs leur ont accordé quelques heures, voire des jours.

II-1-5- TRAITEMENT DES DONNEES

Le dépouillement des questionnaires distribués et récupérés a été fait par Diéye, Sow et Faye selon la méthode du pendu. Celle-ci consiste à regrouper les réponses identiques par âges et par sexes et le total par sexe et le total général, ensuite de calculer les pourcentages par rapport au total par sexe à chaque âge et enfin, calculer les pourcentages dans chaque proposition enregistrée dans les deux sexes par rapport au total . Mais pour les besoins de notre étude, nous avons d'abord calculé le nombre de réponses à chaque question selon l'âge et le sexe à partir des mémoires des auteurs cités ci-dessus dans les trois départements de la région de Saint-Louis, ensuite nous avons additionné ces réponses avant de calculer les pourcentages par sexe et par âge par rapport aux totaux enregistrés par sexe et par âge ainsi que les pourcentages généraux par rapport à l'échantillon global.

PRESENTATIONS ET COMMENTAIRES DES RESULTATS

Tableau I : Attitude à l'égard du cours d'E.P.S. : sentiments des élèves au cours d'éducation Physique en pourcentage (%).

Ages	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	216	267	80,01	68,01	19,90	30,34	0,09	2,64	00	00	
14ans	253	229	72,01	73,02	26,12	25,22	1,87	1,76	00	00	
15ans	311	291	50,40	63,50	48,54	32,01	1,02	3,71	00	0,88	
16ans	339	292	71,50	51,25	24,70	44,05	2,45	3,10	2,55	1,60	
17ans	241	233	70,40	58,21	21,37	31,51	2,12	2,14	6,11	8,14	
18ans	193	158	61,23	33,27	35,66	48,20	2,60	12,12	0,51	6,41	
19ans	193	65	60,58	64,43	36,78	20,20	0,73	12,30	1,91	3,07	
Total par sexe	N	1746	1535	1255	869	660	478	70	65	26	46
	%	100%	100%	71,87	56,61	37,80	31,14	4,00	4,23	1,48	2,99
Total général	N	3281		2124		1138		135		72	
	%	100		58,19		36,47		3,11		2,23	

COMMENTAIRE :

Comme le montre notre tableau (58,19%) des élèves disent qu'ils aiment beaucoup l'E.P.S et (36,47%) qu'ils aiment bien l'E.P.S. Si on cumule les élèves qui disent qu'ils aiment bien et beaucoup on obtient un total de 94,66%. Lorsqu'on prend en considération le genre, le résultat révèle que les garçons sont plus nombreux que les filles à déclarer qu'ils aiment bien ou qu'ils aiment beaucoup. Lorsqu'on examine les résultats selon l'âge on note plus de 70 à 80% des garçons et plus de 63 à 73% des filles sont aux nombres de ceux qui disent « j'aime beaucoup l'E.P.S » sauf chez les garçons de 15 -18 et 19ans et chez les filles de 16 et 18ans. Au vue de tous ces résultats on peut dire que la majorité des élèves consulté dans ce travail on une attitude positive ou très positive vis-à-vis de l'E.P.S

Tableau II : Attitude à l'égard du cours d'éducation physique : Importance accordée à l'éducation physique en pourcentage (%).

Ages	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	216	267	81,00	79,07	17,20	17,22	1,40	2,34	0,40	1,37	
14ans	253	229	83,49	82,96	12,20	15,18	4,31	1,74	0,00	0,12	
15ans	311	291	86,10	78,49	12,50	17,86	1,90	3,30	0,50	0,35	
16ans	339	292	74,52	83,26	22,68	13,30	1,73	2,08	1,07	1,36	
17ans	241	233	85,50	80,10	12,02	17,88	2,30	1,08	1,18	1,00	
18ans	193	158	81,50	47,20	17,50	34,60	1,00	11,79	0,00	6,41	
19ans	193	065	70,40	60,00	21,06	29,90	5,51	7,09	3,03	3,01	
Total par sexe	N	1746	1535	1340	1173	274	302	135	66	28	36
	%	100%	100%	76,74	76,41	15,69	19,67	7,73	4,29	1,60	2,06
Total général	N	3281		2513		642		201		64	
	%	100		75,48		18,68		4,01		1,83	

COMMENTAIRE :

Le tableau II montre que 75,48% des élèves accordent une très grande importance à l'E.P.S.

Une partie (18,68%) des élèves disent que l'E.P.S est importante.

Au total 94,16% des élèves disent que l'E.P.S est importante.

En considérant le genre 76,74% des garçons et 76,41% des filles disent que l'E.P.S est très important moins de 15,69% des filles et 19,67% des garçons disent que l'E.P.S est importante.

De 70,40% à 86,10% des garçons et 47,20% à 83,26% des filles de tout âge accordent à l'E.P.S une très grande importance. C'est très peu d'élèves qui n'accordent pas d'importance à l'E.P.S.

Tableau III : Attitude à l'égard du cours d'éducation physique : utilité de l'éducation physique en fonction de l'âge et du sexe en pourcentage (%).

Ages	Effectifs		A se développer physiquement à se muscler		A être en bonne santé		A s'amuser à se détendre		A apprendre des techniques sportives		A apprendre à jouer ensemble		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	216	267	20,09	13,03	66,31	49,06	0,40	0,37	10,20	13,20	3,00	24,34	
14ans	253	229	11,01	21,79	69,16	50,01	0,79	2,10	17,74	25,00	1,30	1,10	
15ans	311	291	15,11	9,96	63,90	68,41	3,21	1,37	15,72	18,01	2,06	2,30	
16ans	339	292	10,32	6,20	62,60	62,02	3,24	2,68	20,04	26,42	3,80	2,68	
17ans	241	233	10,69	5,29	63,48	62,61	1,61	0,85	20,11	22,24	4,11	9,01	
18ans	193	153	10,08	11,32	65,90	56,96	1,02	7,60	20,81	18,63	2,19	5,49	
19ans	193	65	15,69	11,60	42,50	49,69	1,59	5,60	28,60	27,50	11,62	5,61	
Total par sexe	N	1746	1535	220	134	1121	930	35	37	332	232	70	44
	%	100	100	12,60	8,72	64,20	60,58	2,00	2,41	19,01	15,11	4,00	2,86
Total général	N	3281		354		2051		72		564		114	
	%	100		10,66		62,39		6,46		17,06		3,43	

COMMENTAIRE :

Le tableau III montre que (62,39%) des élèves disent qu'ils font l'E.P.S pour être en bonne santé et (10,66%) disent qu'ils le font pour se développer physiquement, et se muscler.

Si on cumule les élevés qui disent qu'ils font l'E.P.S pour être en bonne sante (62,39%) et ceux qui disent qu'ils le font pour se développer physiquement, à se muscler (10,66%), nous avons un total de 74, 05 %. On peut dire donc que la majorité des élèves font l'A.P pour la condition physique et la santé.

En considérant le genre le pourcentage des garçons est supérieur que celui des filles à tous les âges sauf à 14ans et 18ans dans l'item l'E.P.S vise à se développer physiquement et à se muscler.

Au vue de tous ces résultats on peut dire que la majorité des élevés consultés dans ce travail ont une attitude positive des liens entre l'éducation physique et la santé.

Tableau IV : Perception des compétences d'une manière générale en éducation physique en pourcentage(%).

Ages	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	216	267	28,04	27,00	50,48	42,80	20,12	29,10	1,38	1,10	
14ans	253	229	28,06	18,77	47,80	43,16	24,50	23,27	0,64	14,10	
15ans	311	291	29,00	12,05	47,28	45,08	23,08	40,10	0,64	2,05	
16ans	339	292	30,38	24,75	45,32	29,05	23,60	43,15	1,17	3,05	
17ans	241	233	26,21	10,30	41,41	30,21	30,18	48,39	2,20	10,10	
18ans	193	158	21,06	16,02	43,91	24,02	34,00	53,16	1,03	6,80	
19ans	193	65	13,43	16,41	56,60	33,07	29,27	30,02	0,70	20,50	
Total par sexe	N	1746	1535	464	204	869	498	505	634	34	80
	%	100%	100%	26,57	13,28	49,77	32,44	28,92	41,30	1,94	5,21
Total général	N	3281		668		1367		1139		114	
	%	100		19,92		37,82		35,11		7,15	

COMMENTAIRE :

Comme le montre le tableau IV (37,82%) des élèves qui font l'E.P.S disent qu'ils sont forts.

Une partie (19,92%) dit « être fort » en E.P.S.

Au total (57,74%) des élèves disent que l'E.P.S sert à être fort et à être très fort. Nous constatons aussi que (35,11%) des élèves disent qu'ils ont moyens.

Lorsqu'on prend en considération le genre, le résultat révèle que les garçons sont plus nombreux que les filles à déclarer qu'ils sont forts à tous les âges sauf à 19 ans.

De 13,43% à 30,38% des garçons et 10,30% à 27,00% des filles de tout âge accordent moins d'importance au fait d'être fort à l'E.P.S.

Tableau V : Perception des compétences des élèves par rapport à une activité proposé par le professeur en pourcentage (%).

Ages	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	216	267	25,16	15,73	43,04	36,30	30,20	45,80	1,60	2,13	
14ans	253	229	28,80	26,15	46,82	38,00	23,20	32,80	1,18	1,05	
15ans	311	291	23,10	15,10	34,10	38,14	32,18	36,70	10,62	10,06	
16ans	339	292	33,03	36,60	42,20	20,60	23,67	39,72	1,10	3,08	
17ans	241	233	26,14	27,03	43,30	36,48	26,42	43,34	4,14	10,72	
18ans	193	158	19,67	11,03	54,40	38,68	24,94	42,23	1,03	8,06	
19ans	193	65	12,95	13,84	46,04	20,13	41,01	50,01	00	16,02	
Total par sexe	N	1746	1535	466	319	860	526	467	580	28	89
	%	100%	100%	26,68	20,78	49,25	34,26	26,74	37,78	1,60	5,79
Total général	N	3281		785		1386		1047		127	
	%	100%		23,73		40,32		32,26		3,69	

COMMENTAIRE :

Comme le montre ce tableau V (40,32%) des élèves qui font l'E.P.S disent qu'ils sont forts. Une partie (23,73) dit « être fort » en E.P.S Au total 74,05% des élèves disent qu'ils font E.P.S pour être fort ou très fort. En considérant le genre le pourcentage des garçons est supérieur à celui des filles à tous les âges sauf à 16- 17 et 19 ans dans l'item « être très fort » et à 15ans dans l'item « être fort ».

Tableau VI: Perception des compétences selon le sexe.

Propositions	Garçons					Filles				
	effectifs	Oui		Non		effectifs	Oui		non	
		N	%	N	%		N	%	N	%
J'ai de bonne qualité physique	1755	1477	84,15	278	15,85	1452	824	56,74	628	42,26
Je suis gracieux(e) élégant(e)	1714	1214	70,80	500	29,18	1416	980	69,20	435	30,80
Je suis souple	1728	1296	75	531	25	1420	962	67,95	455	32,05
Je suis en bonne forme	1738	1308	75,25	430	24,75	1520	807	53,05	713	46,95
Je suis rapide	1652	1219	73,78	431	26,22	1437	782	54,41	654	45,59
Je suis fort(e)	1726	1442	83,54	281	16,46	1407	767	54,51	615	45,49
Je suis courageux(e)	1730	1544	89,53	181	10,46	1455	678	46,59	559	42,26

COMMENTAIRE :

La plupart des répondants des deux sexes affirment avoir les compétences proposées ; les pourcentages des garçons étant plus élevés que ceux des filles à chaque proposition. Nous constatons que c'est à l'item « **je suis gracieux (se) et élégant(e)** » chez les **filles** et à l'item « **je suis courageux (se)** » où il y'a plus de réponses affirmatives.

Tableau VII : Perception des compétences et du comportement liée au rappel à l'ordre au cours d'éducation physique (en%).

Ages	Effectifs		Oui plusieurs fois par leçon		Oui au moins une fois par leçon		Oui de temps en temps		Non jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	216	267	12,03	11,90	16,37	11,00	30,70	42,07	40,90	35,03	
14ans	253	229	15,40	13,32	16,20	21,65	31,30	24,01	37,10	41,02	
15ans	311	291	07,07	13,30	16,72	13,40	50,00	34,05	26,21	39,25	
16ans	339	292	14,78	11,30	30,08	20,24	20,40	37,40	35,10	31,06	
17ans	241	233	13,30	13,10	10,31	10,10	36,39	36,00	40,00	30,80	
18ans	193	158	25,90	24,98	12,95	12,02	31,00	30,90	30,15	32,00	
19ans	193	65	12,45	21,82	21,21	23,84	28,30	31,27	38,04	23,07	
Total par sexe	N	1746	1535	284	201	325	217	713	433	649	532
	%	100%	100%	16,26	13,09	18,61	14,13	40,83	28,20	37,17	34,65
Total général	N	3281		485		542		1156		1181	
	%	100		15,67		16,37		35,51		32,45	

COMMENTAIRE :

Comme le montre le tableau, nous voyons que (16,37%) des élèves disent qu'ils font E.P.S au moins une fois par leçon et (15,67%) font E.P.S plusieurs fois par leçon. Si on cumule les élèves qui disent qu'ils font l'E.P.S au moins une fois par leçon et ceux qui disent qu'ils le font plusieurs fois par leçon nous avons un total de 32,04%. Nous constatons aussi que 35,51% des élèves le font de temps en temps.

Tableau VIII : Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur en %

Ages	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	216	267	66,01	56,40	23,02	23,90	23,90	18,21	1,97	1,49	
14ans	253	229	62,25	60,75	29,14	22,70	6,71	15,90	1,90	0,87	
15ans	311	291	63,10	50,00	38,20	39,07	8,36	8,93	0,96	2,00	
16ans	339	292	60,31	59,79	22,03	24,00	13,06	12,11	4,60	4,10	
17ans	241	233	50,03	48,90	40,75	23,43	9,15	3,20	1,20	1,07	
18ans	193	158	70,30	65,10	25,43	20,18	3,20	11,20	1,07	3,52	
19ans	193	65	70,47	71,23	16,51	20,23	5,01	7,30	8,01	1,24	
Total par sexe	N	1746	1535	1096	820	487	445	176	157	45	42
	%	100%	100%	68,49	53,42	27,89	28,99	10,08	10,22	2,57	2,73
Total général	N	3281		2016		932		333		97	
	%	100		59,76		27,44		10,15		2,65	

COMMENTAIRE :

Dans le tableau, nous constatons que (59,76%) des élèves font toujours E.P.S. Et une partie (27,44%) des élèves le font souvent. Si on cumule les élèves qui font toujours l'E.P.S et ceux qui le font souvent, nous obtenons un total de 87,20%.

Lorsqu'on considère le genre, le résultat révèle que les garçons sont plus nombreux que les filles à déclarer qu'ils E.P.S souvent à tous les âges sauf à 19ans.

Au vue de tous ces résultats on peut dire que la majorité des élèves ont une attitude favorable en faisant toujours l'E.P.S.

Tableau IX : Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'E.P.S en %.

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	216	267	40,05	31,90	40,02	39,02	13,60	20,97	6,33	6,11	
14ans	253	229	41,10	37,40	32,04	40,11	22,52	20,00	4,34	2,49	
15ans	311	291	31,09	34,36	20,11	30,64	24,00	33,00	4,80	2,00	
16ans	339	292	40,04	38,83	37,75	34,12	20,51	20,00	2,70	5,05	
17ans	241	233	34,07	30,50	40,10	38,00	21,50	30,00	2,43	1,50	
18ans	193	158	40,00	38,60	36,00	32,60	20,00	19,60	4,00	9,00	
19ans	193	65	45,10	46,00	31,80	34,00	20,20	14,00	2,90	5,00	
Total par sexe	N	1746	1535	725	472	575	458	406	340	108	56
	%	100%	100%	41,52	30,74	32,92	29,83	23,25	22,14	6,18	3,64
Total général	N	3281		1197		1033		746		164	
	%	100		36,13		31,37		22,69		9,81	

COMMENTAIRE

Le tableau IX montre que (36,13%) des élèves disent qu'ils font l'E.P.S très souvent et (31,37%) des élèves le font souvent.

Si on cumule les élèves qui disent qu'ils font l'éducation physique très souvent et ceux qui le font souvent, nous avons un total de 78,50%.

On peut dire que la majorité des élèves font l'E.P.S très souvent et souvent.

En considérant le genre le pourcentage des garçons est supérieur à celui des filles à tous les âges sauf à 19 ans dans l'item « très souvent »

Tableau X : Perception du comportement des élèves visant à s'arranger pour diriger un groupe pendant le cours d'éducation physique en pourcentage (%).

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	216	267	26,35	25,50	30,05	30,00	31,00	30,00	12,60	14,50	
14ans	253	229	24,50	22,99	30,03	28,92	24,24	28,28	21,23	19,85	
15ans	311	291	20,10	15,20	29,80	24,00	30,04	23,00	20,06	37,80	
16ans	339	292	22,50	18,67	30,45	27,03	27,00	34,30	20,00	22,26	
17ans	241	233	18,90	14,10	33,90	33,27	30,16	23,60	18,04	29,03	
18ans	193	158	16,00	15,10	16,20	40,20	32,50	30,80	25,30	13,80	
19ans	193	65	12,21	10,00	28,99	30,00	29,90	30,00	29,90	30,00	
Total par sexe	N	1746	1535	380	248	606	443	542	407	374	326
	%	100%	100%	21,76	16,15	34,70	28,85	31,04	26,51	21,42	21,23
Total général	N	3281		628		1049		949		700	
	%	100		18,95		30,96		28,77		21,32	

COMMENTAIRE :

Comme le montre notre tableau X (30,96%) des élèves disent qu'ils font l'éducation physique et sportive souvent. Une partie (18,95%) des élèves disent qu'ils font l'E.P.S très souvent. Si on cumule les élèves qui disent qu'ils font l'E.P.S souvent et ceux qui disent qu'ils le font très souvent, nous obtenons un total de 49,92%.

Lorsqu'on considère le genre, nous voyons que le pourcentage des garçons est supérieur à celui des filles à tous les âges sauf à 19 ans dans l'item « très souvent » et « souvent ».

Nous constatons aussi qu'une partie des élèves (28,77%) fait parfois l'éducation physique et sportive.

Tableau XI : Perception des compétences du comportement des élèves en rapport à leur communication avec leur professeur au cours d'E.P.S en pourcentage (%).

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	216	267	14,37	12,45	35,00	30,00	30,13	27,50	20,30	30,05	
14ans	253	229	18,20	15,10	29,24	31,44	36,36	33,12	16,20	19,34	
15ans	311	291	14,00	20,80	31,00	30,40	34,00	30,80	21,00	18,00	
16ans	339	292	20,04	30,08	30,12	20,02	33,62	33,90	16,22	16,00	
17ans	241	233	15,05	14,59	32,00	30,00	40,03	39,51	12,92	15,90	
18ans	193	158	14,14	13,22	32,26	31,04	38,06	35,74	15,34	20,00	
19ans	193	65	32,10	20,06	27,17	30,10	35,13	40,00	05,60	09,84	
Total par sexe	N	1746	1535	312	303	629	436	672	468	339	271
	%	100%	100%	17,86	19,73	36,02	28,40	38,48	30,48	19,41	17,65
Total général	N	3281		615		1065		1140		610	
	%	100		18,79		32,21		30,47		18,53	

COMMENTAIRE :

Le tableau XI montre que (32,21%) des élèves disent qu'ils font l'E.P.S souvent et (30,47%) des élèves disent qu'ils font parfois l'éducation physique.

Si on cumule les élèves qui disent qu'ils font souvent l'E.P.S (32,21%) et ceux qui disent qu'ils le font parfois (30,47%), nous avons un total de 62,68%.

Lorsqu'on considère le genre, le pourcentage des garçons est supérieur à celui des filles à tous les âges sauf à 19 ans dans l'item « souvent »

Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : Importance accordée à être bon(ne) en sport en pourcentage (%).

Ages	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	216	267	70,05	56,00	25,02	32,80	4,09	10,18	0,92	2,02	
14ans	253	229	78,16	65,93	20,10	30,05	1,04	3,01	0,70	1,01	
15ans	311	291	41,14	42,35	30,04	33,22	20,90	23,40	0,92	1,03	
16ans	339	292	54,12	50,02	33,00	30,34	12,00	16,94	0,88	2,70	
17ans	241	233	62,20	59,28	34,20	29,60	3,20	6,00	0,40	5,12	
18ans	193	158	53,00	39,74	44,00	39,11	2,00	10,10	1,00	11,05	
19ans	193	65	60,05	59,40	21,92	20,98	10,00	9,92	8,03	9,60	
Total par sexe	N	1746	1535	1362	839	423	416	61	119	13	61
	%	100%	100%	78	54,65	24,22	27,10	3,49	7,75	0,74	397
Total général	N	3281		2201		839		180		74	
	%	100		66,32		25,66		5,62		2,4	

COMMENTAIRE :

Comme le montre le tableau XII (66,32%) des élèves disent que l'E.P.S est très important et (25,66%) des élèves disent que l'E.P.S est important.

Si on cumule les élèves qui disent que l'E.P.S est très important et ceux qui disent que l'E.P.S est important, nous obtenons un total de 91,98%.

On peut dire donc que la majorité des élèves disent que l'éducation physique est très importante et importante.

Lorsqu'on considère le genre, le pourcentage des garçons est supérieur à celui des filles à tous les âges sauf 15 ans dans l'item « très important ».

Au vue de tous ces résultats on peut dire que la majorité des élèves consultés dans ce travail ont une attitude positive de l'importance de l'E.P.S.

Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique sportive en pourcentage (%).

Ages	Effectifs		Je pratique un sport en club vue de la compétition		Je pratique un sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas de sport		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	216	267	20,13	18,35	40,92	32,05	30,90	19,60	08,05	30,00	
14ans	253	229	24,20	14,15	41,50	39,15	28,25	16,15	06,05	30,20	
15ans	311	291	21,01	08,13	40,00	34,35	30,41	24,51	08,58	33,01	
16ans	339	292	20,24	08,90	41,54	35,50	30,01	25,00	08,21	30,58	
17ans	241	233	16,14	11,28	30,10	22,32	43,00	25,40	15,76	41,00	
18ans	193	158	26,57	06,76	46,00	34,12	20,23	17,02	07,20	41,10	
19ans	193	65	33,30	21,38	32,36	43,41	27,61	15,83	06,73	15,38	
Total par sexe	N	1746	1535	427	170	751	446	546	286	217	640
	%	100%	100%	24,45	11,07	43,01	29,05	31,27	18,63	12,42	41,69
Total général	N	3281		597		1197		832		857	
	%	100		17,76		30,24		24,95		27,05	

COMMENTAIRE :

Comme le montre le tableau XIII (30,24%) des élèves qui font l'E.P.S disent qu'ils pratiquent un sport de loisir et (17,76%) des élèves disent qu'ils pratiquent un sport en club vue de la compétition. Nous constatons aussi que (24,95%) des élèves font l'E.P.S en pratiquant les deux.

Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire hebdomadaire de pratique d'activité (%).

Ages	Effectifs		00 à 03heures par semaine		03 à 06heures par semaine		06 à 12heures par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	249	123	27,30	28,45	39,95	46,14	32,23	25,41	
14ans	240	132	40,91	23,45	40,90	41,65	18,19	34,50	
15ans	302	166	36,09	43,37	34,11	39,70	29,80	17,43	
16ans	323	152	39,11	52,02	44,88	36,85	26,01	11,14	
17ans	288	109	28,10	50,19	41,31	32,80	30,59	17,01	
18ans	204	55	22,15	67,27	41,60	20,00	36,25	12,73	
19ans	129	42	54,12	45,70	26,14	20,12	19,74	34,18	
Total par sexe	N	1735	799	453	369	677	286	539	123
	%	100%	100%	26,10	47,36	39,02	36,71	31,08	15,78
Total général	N	2514		822		963		662	
	%	100		35,73		39,86		24,41	

COMMENTAIRE :

Le tableau XIV montre que (39,86%) des élèves font l'E.P.S de 03heures à 06heures par semaine. Une partie des élèves (35,75%) fait l'E.P.S de 00 à 03heures par semaine.

Si on cumule les élèves qui disent qu'ils font E.P.S de 03heures à 06heures par semaine (39,86%) et ceux qui disent qu'ils le font de 00 à 03heures par semaine, nous obtenons un total de 75,69%.

On peut dire donc que la majorité des élèves accordent de l'importance aux nombres d'heures par semaine.

Tableau XV: Le sport en club et en dehors de l'école: fréquence des séances de minimum 20 min de pratique en pourcentage (%).

Ages	Effectifs		1 fois par semaine		2 à 3 fois par semaine		4 à 6 fois par semaine		7 fois et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	249	123	13,25	21,13	40,00	47,15	26,50	18,60	20,15	13,12	
14ans	240	132	15,80	25,31	37,20	48,80	34,50	15,90	12,50	09,09	
15ans	302	166	17,88	30,50	50,10	44,07	20,82	17,40	11,20	08,43	
16ans	323	152	20,50	38,56	39,41	37,76	21,83	14,46	18,26	09,12	
17ans	288	109	16,51	46,30	44,44	36,44	21,00	13,60	18,05	03,66	
18ans	204	55	18,60	38,00	32,84	30,00	31,07	20,00	17,55	12,00	
19ans	129	42	14,72	19,04	41,08	45,25	26,35	26,19	17,85	09,52	
Total par sexe	N	1735	779	291	251	736	335	466	134	302	67
	%	100%	100%	16,77	32,22	24,42	43,00	26,85	17,20	17,40	8,60
Total général	N	2514		542		1071		600		369	
	%	100		25,49		32,71		23,04		20,76	

COMMENTAIRE :

Comme le montre notre tableau (32,71%) des élèves disent qu'ils font l'E.P.S une fois par semaine et (25,49%) des élèves disent qu'ils font l'E.P.S 2 à 3 fois par semaine.

Si on cumule les élèves qui disent qu'ils font l'E.P.S une fois par semaine et ceux qui disent qu'ils font l'éducation physique 2 à 3 fois par semaine, nous avons un total de 58,20%.

Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique selon le sexe en (%).

Propositions	Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1-Mes amis le pratiquent	50,80	46,44	27,41	25,21	12,32	15,10	09,47	13,25
2-Je veux faire une carrière sportive	47,32	60,10	28,41	25,10	14,13	08,40	10,34	06,40
3 -Je fais de nouvelles connaissances	52,00	47,73	29,41	32,00	12,84	13,97	06,75	05,30
4-Je peux faire quelque chose de bon pour moi	60,00	62,16	30,01	26,71	06,97	06,84	03,02	04,29
5-J'aime la compétition	60,20	48,82	25,90	34,14	10,10	10,96	03,80	06,08
6-Je veux être en forme	76,10	69,55	18,31	21,01	03,49	06,32	02,10	03,12
7-Cela me relaxe	57,02	45,13	30,33	34,89	09,24	13,27	03,41	06,71
8-Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique	36,33	38,09	39,57	34,90	15,97	16,79	08,13	10,22
9-J'aime faire parti d'une équipe	43,48	48,07	42,46	29,81	09,66	13,80	04,40	08,32
10-Ma famille veut que je participe	34,00	46,92	32,21	24,58	12,74	17,62	20,05	10,78
11-Je veux avoir une silhouette plus sportive	50,43	45,54	38,51	32,02	06,89	19,28	04,29	03,15
12-Je peux gagner de l'argent	65,12	46,35	14,14	24,40	10,22	13,50	10,52	15,75
13-C'est passionnant	66,52	42,97	26,80	36,86	11,68	14,79	05,00	05,38
14-Cela me rend physiquement attirant	64,55	44,80	21,11	28,88	10,10	16,80	04,24	09,52
15-Je peux rencontrer des amis	66,37	44,60	20,72	35,20	08,50	13,73	04,41	06,47
16-Cela me donne la possibilité de m'exprimer	52,73	53,78	21,91	29,31	19,43	12,80	05,93	04,11

COMMENTAIRE :

Pour le premier item « très important » ; les pourcentages des garçons sont inférieurs à ceux des filles aux propositions N° 2 ; 4 ; 8 ; 9 ; 10 et 16 de même qu'au deuxième item où nous avons les N° 3 ; 5 ; 6 ; 7 ; 12 ; 13 ; 14 ; 15 et 16. A l'item trois les pourcentages des garçons ne sont supérieurs à ceux des filles qu'aux N° 2 et 16 de même que pour le dernier item avec les N° 2-3-10 et 16.

Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : les sentiments et niveau d'accord des élèves à l'égard de la pratique sportive.

Propositions	Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	N	N	%	%	%	%	%	%
1-Je suis le (la) seul(e) à être capable de faire l'activité	45,86	44,16	28,19	27,61	16,91	19,82	09,04	06,41
2-J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à faire davantage	60,81	54,45	31,20	35,55	05,64	06,80	2,35	3,20
3-Je peux faire mieux que mes copains (copines)	50,79	44,89	34,43	31,90	09,16	16,95	05,62	06,26
4-Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	22,51	29,34	30,70	35,11	32,03	22,39	14,76	13,16
5-J'apprends à faire quelque chose d'amusant	40,83	34,72	31,98	31,51	15,08	19,07	12,11	14,70
6-D'autres chambardent et je ne le fais pas	24,43	29,27	33,14	23,99	04,13	16,11	24,97	30,61
7-J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	73,32	60,92	20,41	29,83	03,29	07,35	02,98	01,90
8-Je travaille vraiment beaucoup	68,36	57,28	24,51	31,70	04,86	07,10	02,25	03,92
9-Je marque le plus de points:/de goals	55,65	38,11	28,63	39,03	10,47	13,01	05,25	09,85
10-je suis le meilleur (la meilleure)	45,66	43,04	42,60	34,55	11,68	12,87	0,06	09,57
11-Je ressens- comprends bien une activité que je comprends	68,74	58,66	23,08	35,34	05,72	04,10	02,46	01,90
12-Je fais de mon mieux	76,08	61,50	16,80	28,00	03,90	04,50	03,12	06,00

COMMENTAIRE :

Pour le premier item « **très important** » les pourcentages des garçons sont uniquement inférieurs à ceux des filles aux propositions **N° 4** et **6** contrairement aux autres où les pourcentages des filles sont supérieurs : au deuxième item nous avons les **N° 2 ; 4 ; 7 ; 8 ; 9 ; 11** et **12**, au troisième nous avons les **N° 1 ; 2 ; 3 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10** et **12** et au quatrième item nous avons les **N° 2 ; 3 ; 5 ; 6 ; 8 ; 9 ; 10** et **12**.

Tableau XVIII : Le sport en club et en dehors : Motifs d'abandon ou de non pratique selon le sexe.

Raisons d'abandon et de non pratique d'activité physique	TOTAL		SEXES			
	N	%	Garçons		Filles	
			Nombre	%	Nombre	%
1-Manque de moyens	382	45,31	89	30,90	293	39,91
2-Problème de Santé	80	09,48	27	11,47	53	07,90
3-Manque de temps	140	16,60	47	25,75	93	16,97
4-Pas intéressé	54	06,40	10	09,37	58	07,22
5-Non autorisation des parents	48	05,69	08	03,47	40	05,99
6-Je suis paresseux	12	01,42	00	00,00	36	03,90
7-J'aide ma mère à faire le ménage	38	04,55	02	02,77	12	05,44
8-D'autres raisons	89	10,55	31	16,31	44	12,67
Total par sexe	843	100	214	100	629	100

COMMENTAIRE :

Les motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques les plus évoqués chez les garçons comme chez les filles sont dans l'ordre « **le manque de moyens** » avec respectivement (**30,90** et **39,91%**), « **manque de temps** » avec respectivement (**25,75** et **16,97%**)

Le motif « **je suis paresseux** » montre que chez les garçons, aucun d'eux n'est concerné contrairement aux filles où l'on trouve **3,90%**.

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

Notre discussion s'articulera au tour de quatre axes fondamentaux que sont :

- l'attitude des élèves à l'égard du cours d'E.P.S à l'école et en dehors de celle-ci ;
- la perception des compétences des élèves vis-à-vis du cours d'E.P.S ;
- la perception du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'E.P.S ;
- le sport en club et en dehors de l'école et les raisons de non pratique et / ou d'abandon de cette pratique.

III-1- L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'E.P.S

Dans cette partie, trois thèmes sont à traiter : les sentiments des élèves à l'égard du cours d'éducation physique, l'importance et l'utilité de ce dernier.

III-1-1- SENTIMENTS DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

D'une manière générale, les résultats de notre étude montrent que les élèves ont une attitude très favorable vis-à-vis du cours d'éducation physique et sportive. Nous avons pu constater, au niveau du **tableau-I**, que dans toutes les tranches d'âge, plus de la moitié des élèves affirment aimer cette discipline.

Toutefois, il serait nécessaire de révéler qu'un tel sentiment est moins accentué au niveau des filles (surtout à **17** et **18 ans** avec respectivement **42,92** et **32,27%**). Ce pourcentage élevé pourrait s'expliquer par la découverte d'une matière nouvelle par les élèves de **13** à **15 ans** où une différence notoire existe entre le cours d'E.P.S. dispensé dans l'enseignement moyen et secondaire et les A.P.S. dispensées à l'élémentaire. Mais aussi cette attitude positive se confirme avec au cumul des deux premiers items (**93,66%**) où les élèves déclarent « aimer beaucoup » ou « bien aimer » cette discipline. (cf. **tableau-I**). Ceci peut se justifier par la disposition des jeunes à cet âge à s'adonner à la pratique sportive, et que le cours d'E.P.S. leur fournit cette opportunité.

III-1-2- IMPORTANCE DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

La majorité des élèves accorde une très grande importance à l'éducation physique et sportive (cf. **Tableau-II**). Ceci peut constituer une motivation intrinsèque pour la pratique des activités physique et sportive (APS).

Cette importance pourrait être liée non seulement à l'amour envers cette matière, mais aussi aux objectifs importants qui lui sont assignés, au contenu du programme, au comportement de l'enseignement, à l'atmosphère régnant dans la classe, aux perceptions que les élèves développent, aux installations dans lesquelles ils pratiquent l'E.P.S.

III-1-3- UTILITE DE L'EDUCATION PHYSIQUE

Le constat qui se dessine sur le **tableau-III** montre que la grande majorité de nos répondants, hormis les **garçons** de **15** et **19 ans (47,90% et 42,48%)** et les **filles** de **13** et **19 ans (49,06% et 47,69%)**, reconnaît que le cours d'éducation physique sert surtout à améliorer ou à maintenir la santé. Ceci va dans le sens de l'assertion de **Cruise, B. [10]** qui dit que « le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur diverses maladies telles que les maladies cardiovasculaires, le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques qui sont plus souvent dues à la sédentarité ».

Quant à l'utilité relative au désir de s'amuser et de se détendre, nos répondants admettent ne pas adopter une telle attitude.

En dehors de l'utilité ayant trait à la santé, les deux suivants sont « apprendre des techniques sportives et se développer physiquement ». Celles-ci semblent effectivement répondre aux exigences et aspirations des élèves, justifiant le nombre important des élèves qui pratiquent des activités physiques en milieu extrascolaire. Ceci favorise d'une manière naturelle les rencontres entre les jeunes, sources de socialisation. Les contacts sociaux au cours des activités physiques et sportives favorisent non seulement la socialisation de l'individu et l'aident à établir des liens harmonieux et respectueux entre les personnes d'origines différentes, mais aussi à s'adapter à différents environnements physiques et humains.

III-2- LA PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT DES ELEVES VIS-A-VIS DE L'EPS ET DU SPORT EN DEHORS DE L'ECOLE

Les classes qui pratiquent l'éducation physique sont aussi marquées par une différence de niveau (selon l'âge et le sexe) des élèves qui les composent.

Au-delà des caractéristiques physiques et motrices ; les motivations, les perceptions des compétences et du comportement des élèves font partie des éléments qui distinguent les participants de manière remarquable en pratique de masse.

III-2-1- LA PERCEPTION DES COMPETENCES A L'EGARD DU COURS D'E.P.S.

D'une manière générale, et plus particulièrement chez les garçons, la perception des compétences chez les élèves est nettement très bonne, vu les fortes proportions qui s'affirment à l'item « **très fort** » ou « **fort** » (cf. **Tableau-IV**) ; les filles estiment être d'un niveau « **moyen** », ce qui s'expliquerait par la limite physiologique des femmes par rapport aux hommes en matière d'endurance, de résistance, et de vitesse, ou par le manque de motivation du moment. Ceci pourrait venir du fait que dans nos sociétés traditionnelles, la femme est reléguée au second plan dans les différents secteurs de la vie de tous les jours.

Toutefois, il faut noter qu'à **19 ans** dans l'item « **très fort** », les filles se perçoivent aussi compétentes que les garçons. Ce résultat serait peut-être dû à la préparation de l'examen en EPS (brevet sportif). En général, le dynamisme et la bravoure des garçons en EPS pourraient être liés à leurs transformations physiologiques et morphologiques. Ce qui aurait en partie pour origine la pratique régulière d'activités physiques. Ils ont plus de temps libre pour s'adonner aux jeux grâce aux nombreux espaces libres existant dans la localité. Les filles consacrent leur temps aux travaux ménagers. Dès lors, elles se sentent naturellement moins fortes.

Par rapport à l'activité proposée par le professeur (cf. **Tableau-V**) ; nous avons le même schéma de distribution que celui du **Tableau-IV**, les garçons se perçoivent plus « **forts** » que les filles qui se sentent plutôt « **moyenne** ».

Nous remarquons aussi que dans ces deux premiers items « **très fort** » à **16** et **17 ans** au premier item et « **fort** » à **15 ans** au deuxième item, les filles se perçoivent aussi compétentes que les garçons. Du fait de la mixité des cours d'EPS, les garçons s'engagent plus à fond afin de ne pas se faire dépasser ou égaler par les filles.

Par ailleurs, les **faibles pourcentages** à l'item « **je suis faible** » montrent qu'aussi bien les garçons que les filles sont prompts à s'engager en EPS.

L'ensemble de nos répondants semble avoir les compétences proposées au **Tableau-VI** ; Les pourcentages des garçons étant plus élevés que ceux des filles à chaque item. Nous avons constaté que le « **courage** » est l'item le plus cité chez les garçons avec un pourcentage de **89,53%** et la « **grâce** » est la proposition la plus citée par les filles avec **69,20%**.

III-2-2- LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU COURS D'EPS

Comme on a pu le constater au **Tableau-VII**, les garçons sont plus nombreux que les filles à se faire rappeler à l'ordre, car ils sont plus turbulents. En effet, celles-ci sont considérées comme de futures mères qui auront en charge l'éducation de base de leurs enfants. Dès lors, nous pouvons les considérer comme étant les plus disciplinées en notant qu'il y a forcément des exceptions. Ces résultats viennent confirmer ceux de **Cloes M. et al [19]**. Selon ces auteurs, « les garçons plus que les filles sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'interventions d'ordre disciplinaire. Ce comportement des filles à être plus calme pourrait être lié à l'éducation qu'elles subissent par rapport aux garçons et à la nature même de la femme qui tend très souvent à se réserver surtout devant les hommes ».

En ce qui concerne le niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur d'éducation physique, le fait de « **toujours** » s'engager dans ces exercices, surtout chez les garçons, montre l'engouement qu'ont ces élèves à faire l'activité ainsi que leur volonté à exécuter les directives de l'enseignant (cf. **Tableau-VIII**). Il s'y ajoute aussi l'assurance qu'ils ont de la compréhension du cours et de leur capacité motrice. Ceci n'est pas toujours évident chez les filles qui se sous-estiment, craignant de faire des erreurs, et de se rendre ridicules aux yeux de leurs camarades de classe.

La disponibilité réelle des élèves des deux sexes à apporter de l'aide à leurs camarades (**tableau-IX**) est une preuve de solidarité qui existe entre eux, et qui est nécessaire pour mener une bonne vie en société. Ils ont compris qu'ils ont besoins de s'entraider pour progresser. De ce point de vue, ce milieu éducatif devient alors une deuxième famille pour les élèves et leur professeur, avec qui ils communiquent correctement dans un souci de coopération efficace lors du cours d'E.P.S.

La propension à vouloir diriger un groupe (cf. **tableau-X**) est nettement plus élevée chez les garçons que chez les filles. Ceux-là plus que les filles, aiment paraître en montrant leur capacité à maîtriser le contenu du cours d'E.P.S. Ce faisant, ils pensent donner satisfaction à leur professeur qui peut penser avoir atteint un objectif qui consiste à responsabiliser les élèves en leur confiant des tâches d'ordre pédagogique. Par ailleurs, la tendance chez les filles à ne « **jamais** » s'engager à diriger un groupe pourrait en partie trouver son origine dans le fait qu'en général, dans la société traditionnelle africaine, les pouvoirs de direction ou de décision sont souvent confiés aux hommes.

S'agissant de la spontanéité des élèves à s'adresser à leur professeur (**tableau-XI**), l'importance des pourcentages enregistrés à l'item « **parfois** » prouve que l'interaction entre professeur-élève reste insuffisante. Ceci s'expliquerait par l'insuffisance du créneau horaire réservé à l'E.P.S ; ce qui ne permet pas l'établissement d'une bonne relation pédagogique indispensable pour le succès de tout enseignement – apprentissage. Toutefois, l'on peut évoquer un besoin de communication plus élevé chez les garçons pour d'éventuelles explications supplémentaires ou l'aide dans la réalisation d'un exercice.

III-2-3-LA PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU SPORT EN DEHORS DE L'ECOLE.

D'une manière générale, la majeure partie des répondants s'intéresse à la pratique sportive en dehors de l'école. Leur perception des compétences et du comportement à l'égard de celle-ci semble bonne (**tableau-XII**), vu l'importance (« **très important** » ou « **important** ») qu'elle accorde à être bon(ne) en sport. Le fait que la réponse des garçons aussi bien que celle des filles à l'item « **pas important du tout** » ne soit pas favorable renforce une telle perception.

Pour parler des objectifs visés par la pratique du sport (cf. **tableau-XIII**), le sport de compétition est moins pratiqué chez les filles que chez les garçons. Celles-ci préfèrent le sport de loisir qui n'est pas exigeant (en matière d'efforts intenses, de disponibilité aux entraînements, à la régularité en vue des compétitions), car n'étant pas caractérisé par un esprit d'affrontement et de dépassement, et un désir farouche de vaincre plus développé chez les garçons. Un tel résultat pourrait aussi trouver partiellement son origine dans la

particularité de la région, le manque d'infrastructures. Mais aussi, la plupart des filles n'ont pas assez de temps pour s'adonner à une activité sportive de manière régulière.

Pour ce qui concerne le volume hebdomadaire de pratique d'activités sportives en dehors de l'école (**tableau-XIV**), la pratique de « **0 minute à 3h/semaine** » est plus observée chez les filles. L'une des raisons serait liée à un manque de temps dû aux travaux domestiques auxquels les filles s'adonnent en dehors de l'école.

A propos des séances de « **20 minutes au minimum** » (**tableau-XV**), la situation observée au tableau précédant se répète. La fréquence hebdomadaire « **1 à 3 fois** » enregistre plus de filles que de garçons. Au-delà, il y a moins de filles au fur et à mesure que la fréquence par semaine augmente. Les raisons évoquées au **tableau-XIV** sont aussi valables pour justifier en partie les faibles taux de représentation de filles à ce niveau.

Les raisons qui incitent les élèves à pratiquer le sport sont aussi multiples. Le niveau d'importance diffère d'un individu à un autre. D'une manière générale, les sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et leur niveau d'importance à l'égard de la pratique sportive sont considérables (**tableau XVI**). A l'item « **très important** », les propositions les plus favorables dépassent parfois 50% au niveau des deux sexes, avec plus de garçons que de filles. Cela montre la croyance des élèves à l'importance accordée à la pratique d'activités sportives, notamment chez les garçons.

Notons également qu'en dehors des aspects sanitaires, les aspects économiques, voire mercantiles « **gagner de l'argent** », « **rencontrer des amis** » (**tableau-XVI**) semble être d'une grande importance aux yeux des jeunes dans leur ensemble. La proportion « **je peux faire quelque chose de bon pour moi** » vient confirmer l'engagement, la détermination de même que la prise de conscience de nos répondants par rapport à l'importance de la pratique des activités sportives. Nous notons que l'aspect argent n'intéresse pas beaucoup les filles, alors que nos résultats montrent qu'une large majorité des garçons s'attache à cet aspect financier. Par ailleurs, ces derniers sont très conscients du fait qu'ils peuvent acquérir une « **bonne forme** » physique. Ce qu'il faut retenir dans ce **tableau XVI**, c'est que la « **volonté d'être en forme** », l'aspect économique et la rencontre des amis prennent le dessus sur toutes les autres raisons de pratiquer le sport. La raison « **je veux gagner de l'argent** »

exprimée en partie par certains pourrait, en partie, expliquer que le sport, depuis longtemps, a dépassé les considérations liées aux loisirs pour embrasser le champ de l'activité professionnelle et donc socio-économique.

En ce qui concerne le **tableau XVII**, la proposition « **je fais de mon mieux** » est citée par les deux sexes (**75,38%** des **garçons** et **61,50%** des **filles**). Ceci montre, de façon pertinente, que les garçons aussi bien que les filles veulent s'engager à la pratique s'il s'agit bien de mieux faire. De même que pour l'item « **j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'effort** », (**73,35%** pour les **garçons** et **65,30%** pour les **filles**), les élèves donnent un avis favorable à la pratique sportive dans le milieu extrascolaire. Ceci peut être dû au courage et à la volonté qu'ils ont.

Les motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques les plus évoqués chez les garçons comme chez les filles sont, dans l'ordre « **le manque de moyens** » avec respectivement **30,90** et **39,91%**, « **le manque de temps** » avec respectivement **25,75** et **16,97%**.

Le motif « **je suis paresseux** » montre que chez les garçons, aucun d'eux n'est concerné, contrairement aux filles où l'on trouve **3,90%**.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSION

L'éducation physique et sportive joue un rôle primordial dans l'évolution humaine au sein de la société. Son insertion dans le système scolaire donne l'opportunité à l'enfant d'adopter de manière progressive un niveau de développement considérable sur divers plans à savoir : social, moral et physique

Le but de notre étude repose sur la connaissance de l'attitude, de la perception de compétence et du comportement des élèves sénégalais de la **région de Saint-Louis** à l'égard du cours d'E.P.S. et du Sport en dehors de l'école. Pour ce faire, nous avons procédé à la synthèse des trois études menées dans les différents départements que comprend la région de Saint Louis, et qui sont: **Dagana, Podor et Saint Louis commune**.

L'échantillon global de notre étude est de **3331 élèves** dont **1910 garçons** et **1421 filles** âgés de **12-13 ans à 19 ans**, répartis de la **sixième** à la **terminale**.

D'une manière générale, les résultats de notre étude montrent que les élèves de la région de Saint Louis s'investissent fortement au cours d'éducation physique et sportive. La volonté de participer est plus remarquable chez les garçons que chez les filles. Ces derniers accordent une très grande importance à l'E.P.S. L'aspect sanitaire constitue une priorité chez l'ensemble des jeunes avec des avis favorables, fréquemment supérieurs à **60%**, surtout chez les **garçons**.

S'agissant de la perception des compétences, l'ensemble des répondants, plus particulièrement les garçons, se sentent concernés. Ils se disent, « **très fort** » ou « **fort** » dans les activités proposées par le professeur d'éducation physique et sportive.

Pour ce qui est du comportement lié à la discipline lors du cours d'E.P.S., nos répondants qui se font le plus remarquer sont les filles. Celles-ci ne sont pas pour la plupart rappelées à l'ordre « **plusieurs fois par leçon** », contrairement aux garçons. Cependant, en ce qui concerne l'engagement à fond dans les activités physiques, les garçons sont les plus en vue. Toutefois, l'interaction entre professeur et élèves reste insuffisante en termes de communication, surtout chez les filles. Le courage remarqué chez les garçons laisse

apparaître en partie des comportements favorables à la détermination de ces derniers à l'évaluation de leur compétence, par exemple diriger un groupe.

L'analyse de la pratique d'activités sportives et l'identification du degré d'importance qui leur est accordée font ressortir plusieurs tendances. La majorité accorde une très grande importance à « **être bon (ne)** » en sport ; les filles s'adonnent plus au sport de loisir, et les garçons à celui de compétition.

En ce qui concerne le volume horaire hebdomadaire **37,86%** de nos répondants les deux sexes ont un volume horaire compris entre **3 heures** et **6 heures par semaines**. Cependant, nous notons que le pourcentage total par sexe chez les garçons ayant un volume horaire de « **plus de 6 heures par semaine** » dépasse presque deux fois celui des filles (**31,06%** et **15,78%**).

En fin, malgré la pratique fréquente (**1-2 à 3 fois par semaine**) d'activités physiques et sportives des élèves de cette région, certaines raisons comme : **la paresse, le manque de temps, les problèmes liés à la santé, aux charges domestiques, le manque de moyens (infrastructures, équipements, matériels sportifs)** constituent les principaux **motifs d'abandon** ou de **non pratique**.

RECOMMANDATIONS

Suggérer une meilleure pratique de l'E.P.S à l'école et du sport en club et en dehors de l'école par les élèves au Sénégal et plus particulièrement dans la région de Saint Louis.

- sensibiliser davantage les élèves et leurs parents sur les bienfaits de l'E.P.S ;
- augmenter le volume horaire hebdomadaire des cours d'E.P.S ;
- augmenter le coefficient de l'E.P.S.
- Inciter les élèves à pratiquer de l'E.P.S dans les établissements et organiser des cours théoriques pour les élèves exemptés ;
- encourager davantage les filles à s'investir dans la pratique de l'E.P.S et de sports de compétition ;
- adapter davantage les programmes d'E.P.S aux exigences de la santé comme l'attestent les élèves ;
- Redynamiser les compétitions (inter- classe, inter- club, UASSU...) pour permettre aux élèves de s'exprimer pleinement dans toutes les disciplines sportives ;
- Exiger à ce que l'ensemble des personnes qui assume la responsabilité professionnelle de l'E.P.S ait une formation appropriée ;
- Suggérer à réserver des espaces pour la pratique d'activités physiques et sportives(A.P.S) et du sport d'une manière générale dans ces plans d'urbanisme et d'aménagement du territoire ;
- attirer l'attention des parents sur l'importance de l'E.P.S pour faciliter l'autorisation parentale pour la pratique de cette discipline ;
- favoriser la construction d'écoles de sports.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

- [1] **LE BOULCH, J.** Education par le mouvement-psychomotricité et apprentissage moteur, Ed ESF, Paris, 1989. Page 31
- [2] **DIEYE D.** Attitude, perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club ou en dehors de l'école : Cas du département de Dagana, Mémoire de Maîtrise ès STAPS, INSEPS/UCAD, 2005.
- [3] **FAYE D.** Attitude, perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club ou en dehors de l'école : Cas du département de Podor, Mémoire de Maîtrise es STAPS, INSEPS /UCAD, 2005.
- [4] **SOW A.** Attitude, perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club ou en dehors de l'école : Cas de la commune de Sain Louis, Mémoire de Maîtrise es STAPS, INSEPS /UCAD, 2005.
- [5] **DJIBA A.** Attitude, perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club ou en dehors de l'école : Cas de la Région de Ziguinchor, Mémoire de Maîtrise es STAPS, INSEPS /UCAD, 2010.
- [6] **DIOP G,** sport phénomène social et international, note de cours en licence en STAPS, INSEPS/UCAD, 2010-2011.
- [7] **DIACK A.** Le développement cognitif de l'enfant. Note de cours, INSEPS/UCAD, 2010-2011 DEUG STAPS II.
- [9] **HEBERT, G.** Le sport contre l'éducation physique, Ed Revue « E.P.S », Paris, 1993. Page 34-35-... 39.
- [10] **CRUISSE, B.** (1996). A quoi sert l'éducation physique et sportive ? Dossier EPS N°29, Ed Revue EPS.
- [11] **ANDRIEU, D. :** L'éducation physique au XXe siècle : une histoire des pratiques, Ed actio, Paris, 1993

- [13] **PARLEBAS P.** « Problématique de l'E.P.S : spécificité des APS et spécificité de leur objet » In la psychopédagogie des activités physiques et sportives, Ed. Privat, Toulouse, 1986.
- [14] **PIAGET J.** La psychologie de l'intelligence ; Armand Colin, Paris, 1972.
- [15] **PIERON M., DA COSTA., PEREIRA P., DNIZ J.,** perception des compétences, motivation et engagement des élèves dans les classes d'éducation physique, Revue EPS, 1997 vol. 37.2 ; 83-91.
- [16] **GLEYSE J et COLL :** éducation physique au XXe siècle, approche culturelle et historique, Ed. vigot, Paris, 1999.
- [17] **SILLAMY NOBERT,** Dictionnaire de la psychologie(L.Z), Ed, Bordas, Paris, 1980.
- [18] **PIERON M., CLOES M., LUTS M., LEDENT M., PIROTTIN V., DELAFOSSE C.** analyse de la prise de considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et comportements d'enseignants experts débutant, d'enseignement du primaire et du secondaire février ,1998.
- [19] **LE DICTIONNAIRE ETISTEMOLOGIQUE.** Note de cours de KANE A. En sciences humaines. Maitrise STAPS, INSEPS /UCAD, 2011-2012.
- [20] **GAY D. Note de cours de KANE A.** En sciences humaines. Maitrise STAPS, INSEPS/UCAD 2011-2012.
- [21] **COUBERTIN P. Note de cours de KANE A.** En sciences humaines Maitrise STAPS, INSEPS/UCAD 2011-2012.
- [22] **DUMAZEDIER, J.** Vers une civilisation du loisir ? Ed du seuil, Paris, 1962.
- [23] **SEYE A. A.** Histoire de l'E.P.S, note de cours maîtrise STAPS, INSEPS/UCAD 2011-2012.
- [24] **SILLAMY N.** Dictionnaire Encyclopédique de psychologie (L à Z). Ed. Bordas, Paris 1981.
- [25] **LAROUSE GRAND(1997) DICTIONNAIRE de la psychologie-Paris-Bordas**
- [26] **THILL E.** Motivation et stratégies de motivations en milieu sportif, PUF, Paris, 1986.

[27] **PIERON M.** Vocabulaire de psychologie, Bordas, Paris 1980.

[28] **DICTIONNAIRE UNIVERSEL**, 4^e édition, hachette édicef, Paris, 2002.

[29] **GORDON ET ALLPORT**: [http:// WWW.Answers.yahoo.com](http://WWW.Answers.yahoo.com): définition de l'attitude, 26-04-12:10h25mn

[30] **JOS KAMP : 1977**: [http// WIKIPEDIA.ORG/WIKI](http://WIKIPEDIA.ORG/WIKI) attitude (psychologie) 21-04-12 : 18h05mn.

WEBOGRAPHIE

[31] [WWW.GOOGLE.SN/éducation et sportif-wikipédia.org/WIKI motivation](http://WWW.GOOGLE.SN/éducation%20et%20sportif-wikipédia.org/WIKI%20motivation) 19-04-12 :19h45mn.

[32] **CRUISE B et DURING** : [http// WWW.answers.yahoo.com](http://WWW.answers.yahoo.com): importance de l'E.P.S 19-04-12 : 10h49mn.

[33] <http://fr.wikipédia.org/wiki/Saint> Louis

ANNEXES